



[Retour à la page précédente](#) - Cet article a été consulté 2456 fois

## Tous les articles du journal du 06/04/2009

Yves Jégo : « *Il existe un risque d'éparpillement* »

**Alors que démarrent dans tout l'outre-mer les consultations locales préalables aux états généraux, Yves Jégo nous livre son analyse sur la situation en Calédonie, la crise guadeloupéenne et les turbulences tahitiennes.**

**Les Nouvelles calédoniennes : Les Français de Métropole pensent majoritairement que l'outre-mer coûte cher... Les états généraux pourront-ils changer cette image hexagonale ?**

**Yves Jégo :** Je suis très en colère quand j'entends ce type de propos ! Est-ce qu'on dit cela quand on fait un plan pour restructurer l'économie de tel ou tel département métropolitain ? Et pourquoi ne dit-on jamais combien l'outre-mer nous rapporte ? Changeons de regard sur l'outre-mer, sortons de la caricature. Demandons-nous plutôt quelle nouvelle croissance et quelle nouvelle gouvernance pour porter cette croissance ? Ce sont là les enjeux des états généraux. Bâtir un nouveau modèle économique et social et démontrer combien l'outre-mer est une chance pour la France !

**En Calédonie, les élus de l'UMP ont clairement fait comprendre qu'ils n'avaient pas besoin d'états généraux.**

Dans les départements, les états généraux seront portés par le préfet Richard Samuel, dans les collectivités d'outre-mer, ce seront les préfets qui les adapteront aux circonstances locales. Il est évident que la Nouvelle-Calédonie, grâce à son statut, a pris un temps d'avance et qu'elle peut même servir de modèle aux autres collectivités.

**Comment appréhendez-vous les élections provinciales en Nouvelle-Calédonie, et notamment l'éclatement du camp loyaliste ?**

Je note tout d'abord avec satisfaction que ce début de campagne se déroule dans un bon climat. Évidemment, compte tenu du scrutin proportionnel, le risque existe qu'un éparpillement des voix déstabilise le Congrès. J'espère naturellement que les électeurs calédoniens concentreront leur choix afin d'éviter une situation d'instabilité à la polynésienne.

**Comment vous positionnez-vous par rapport au Rassemblement-UMP qui défend, justement à l'approche des provinciales, une lecture plutôt radicale de l'accord de Nouméa ?**

C'est votre interprétation ! Je veux saluer le travail et l'attitude des parlementaires du Rassemblement-UMP. Il est bien normal que les élus du parti du président de la République défendent avec conviction des valeurs fortes pour l'avenir de la Calédonie. À Paris, ils sont d'ailleurs d'excellents porte-parole pour défendre les intérêts du Caillou... Ça, je peux vous le dire ! Pour le reste, comme membre du gouvernement, je redis que celui-ci reste attaché à l'esprit comme à la lettre de cet accord et je salue l'esprit de responsabilité qui a permis au consensus de fonctionner.

**Alors que de nombreuses compétences sont désormais locales, comment l'État compte-t-il améliorer le pouvoir d'achat des Calédoniens ?**

C'est effectivement une responsabilité du territoire mais évidemment le haut-commissaire ne s'en désintéresse pas et nous serons à l'écoute et à la disposition du nouveau gouvernement sur ces questions cruciales.

**Parlons un peu de la Guadeloupe. Si on refait le film de ces événements, y a-t-il quelque chose que vous ne referiez pas tel que vous l'avez fait ?**

C'est impossible à dire. On agit sous la pression des événements qui sont souvent brutaux et imprévisibles. Ce que je referai, c'est garder le cap sur l'essentiel pour éviter les drames. Je savais que ça pouvait dériver à tout moment. Il y a eu,



Photo : Régis Durand de Girard.

- » La fourmi électrique...
- » Une sécurité nickel ...
- » Quinze ans de prison...
- » Dialogue rompu à la ...
- » Usagers et grévistes...
- » Conseil de la dernière...
- » L'itinéraire du bagn...
- » L'aquaculture au fut...

malheureusement, un mort mais la situation aurait pu être encore beaucoup plus tragique.

**Alors que vous teniez l'esprit de l'accord au bout de huit jours, la grève a duré 44 jours. Avec votre départ, on vous a tenu pour responsable...**

Quand la mer est forte, il y a de l'écume. Un coup de vent et elle est balayée... Les commentaires me concernant ont été balayés. Il a fallu effectivement tout ce temps pour sortir d'un conflit extrêmement profond. Qui peut dire qu'en faisant ceci ou cela les choses se seraient réglées plus vite ? D'ailleurs regardez comment les donneurs de leçons venus de Paris pour défendre leurs combats politiques sont tous repartis piteux, n'ayant rien à proposer de concret...

**Vous n'avez pas reçu beaucoup de soutien de votre ministre de tutelle, Michèle Alliot-Marie, pendant cette période. Comment avez-vous interprété ce silence ?**

Sa confiance ne m'a jamais fait défaut. Qu'est-ce qu'on aurait dit si elle était venue à ma place ? Je suis secrétaire d'État en charge de l'Outre-Mer ; j'ai fait mon métier en liaison de confiance avec Michèle Alliot-Marie, en liaison permanente et de confiance avec le Premier ministre et en liaison de compte rendu et de confiance avec le président de la République.

**Venons-en à Tahiti, que pensez-vous de la demande de Gaston Tong Sang de réviser la loi électorale ?**

Je lui ai suggéré lors de notre rencontre de faire remonter ce sujet dans les états généraux. C'est une question que l'on peut sans doute se poser. Toutefois, on a essayé plusieurs lois électorales et personne n'a jamais réussi à dégager de majorité stable. On en est au neuvième gouvernement en cinq ans ! Ceci prouve hélas que ce ne sont pas les lois électorales qui font les élections, ce sont les acteurs de la vie politique.

**Est-ce selon vous Gaston Flosse le principal fauteur de troubles ?**

Gaston Flosse est d'une violence inouïe à mon encontre, à tous propos, de façon très injuste et très exagérée aussi vous ne m'entraînez pas sur le chemin de la polémique qu'il affectionne tant ! Après un an à comprendre et à apprendre l'histoire récente de la Polynésie française, je me pose juste une simple question : comment se serait déroulée la vie politique depuis cinq ans si Gaston Flosse n'avait pas été là ?

**Quelles solutions voyez-vous concernant l'avenir de la Polynésie, avec une économie en berne et des touristes qui la boudent ?**

Cette situation est extrêmement préoccupante et je l'ai évoquée récemment tant avec Oscar Tamaru qu'avec Gaston Tong Sang. Mais, comme vous le savez, l'autonomie votée en 2004 donne presque tous les pouvoirs à l'échelon local. Hélas la grande instabilité politique ne fait que compliquer les choses. Pour sa part, l'État maintient et renforce ses financements comme cette année avec la mise en œuvre du contrat de développement signé par le président de la République l'an passé ou encore les mesures du Fonds exceptionnel d'investissement pour l'outre-mer, mais encore faut-il que le territoire se dote d'une stratégie durable porteuse de croissance et d'emploi. Pour le tourisme, nous allons financer un audit complet afin de mettre en œuvre une nouvelle stratégie mais nous ne pouvons pas nous substituer aux responsabilités des élus.

*Propos recueillis par Philippe Minard et François-Xavier Guillermin*